sa Passion. Commont mieux le faire comprendre qu'en redisant les paroles d'un saint qui comprenait mieux que nous tout ce qu'il devait à son Sauveur.

" Yoyez, dit il, sa tête sacrée que les anges adorent, couronnée d'épines, ses youx bandés, ses oreilles rassasiées d'opprobres, ses joues souffletées, sa face conspuée, ses épaules frappées à coups de poing, sa langue abrouvée de fiel et de vinaigre, ses bras allongés, ses mains perforées, son côté ouvert d'un coup de lance, ses pieds cloués. Que pouvait-on faire do plus? Le voilà suspendu à la croix, ce corps sacré, le plus excellent de tous les corps, ce corps uni à la Divinité; le voilà déchiré, tordu, meurtri, broyé, souillé de sang, convert de plaies, sillonné de coups, tuméfié, livide, hideux à voir! Comment s'est il trouvé une crédiure asse : criminelle, un juge assez inhumain, des bourroaux assez barbares, pour que le corps d'un homme (je devrais dire d'un Dieu), ait été torturé de cette manière? Etes-vous donc, Seigneur, celui que le Prophète appelle ' le plus beau des enfants des hommes, 'celui dont il est dit que 'les grâces sont répandues sur ses lèvres ? ' Qu'est devenue cette beauté, et la grace de ses lèvres, et l'élégance de son corps, et la splendeur de sa gloire qu'il a fait voir, et son pouvoir sur la nature? Que signifie cet éloge de l'Evangéliste: 'Nous avons vu sa gloire, sa gloire comme Fils unique; né da Père, plein de grâce et de vérité ?'

"C'est plutôt Isaïe qu'il faut entendre. 'Nous l'avons vu, dit-il, et il n'avait rien qui attirât l'œil, et nous l'avons méconnu, il nous a para un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui sait ce que c'est que de souffrir. Son visage était comme caclé, et paraissait méprisable, et

nous ne l'avons point reconnu.'

"Qui pourrait, en effet, reconnaître sous ce corps défiguré le chef-d'œnvre de la création? dans cet homme si profondément humilié, le Roi des Cieux, dans ce rebut du peuple, la gloire du Père, le Fils de Diau et le Frince de la terre?"—M. N. D.